



# AAAP *infos*

numéro4, novembre 2013

**Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901**

**Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES**

*Y a-t-il au monde plus petite équipe d'hommes ayant rendu plus de services à l'humanité souffrante ? Y a-t-il au monde œuvre plus désintéressée, plus obscure, ayant obtenu de si éclatants résultats et qui soit pourtant ignorée, aussi peu glorifiée, aussi peu récompensée ? Qui peut prétendre avoir fait mieux, où, quand et comment ?*

Pr Maurice PAYET, premier Doyen civil de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Dakar.

## LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

*Ce mois-ci, deux associations nous ont rejoint : l'Association Docteur Eugène Jamot à Saint-Sulpice les Champs, qui œuvre inlassablement au maintien de la mémoire de notre grand Ancien, et l'association ATA-Les Trypanautes, qui forme les acteurs de la lutte contre la trypanosomiase en Afrique et assure le maintien d'un savoir sur cette endémie. Nous sommes donc maintenant trois à œuvrer main dans la main. C'est le début d'un réseau qui ne demande qu'à se renforcer.*

*Nous avons demandé à l'Université d'Aix-Marseille une ou deux pièces dans les anciens locaux de l'Ecole du Pharo pour en faire notre siège social. Il n'a malheureusement pas été possible (pour l'instant seulement ?) de donner une suite favorable à notre requête mais nous ne désespérons pas.*

*Nous sommes maintenant 90 adhérents à « Ceux du Pharo ». Atteindrons-nous le chiffre symbolique de 100 d'ici la fin de l'année ? C'est notre espoir et nous sommes certains que nous y arriverons avec votre aide. Il suffit que quelques membres convainquent un ami d'adhérer. Allez ! Objectif 100 !*

*Le Président*

## LES MEMBRES DE « CEUX DU PHARO » ONT DIT, VU, LU, VISITÉ.

**LE 22 OCTOBRE 2013, LE PROFESSEUR GENTILINI A PRONONCE UN DISCOURS D'OUVERTURE A L'ACADEMIE DE MEDECINE. Nous le reproduisons avec son aimable autorisation.**

Co-opération, ce terme altruiste de travail partagé, est devenu un "gros mot", une grossièreté, un archaïsme. Le ministre *ad hoc* a disparu. Le ministère, le 20 de la rue Monsieur, a été vendu à des Chinois. Les portes d'entrée en bronze, de style art déco, jugées trop coloniales, seront prochainement remplacées par des "bronzeries" venues d'Asie.

La page est tournée.

Cette co-opération-là, avec ses réussites et ses erreurs, n'est pas à regretter mais il est agaçant qu'elle soit présentée comme un "concept indigne" et que la moindre référence à l'Histoire soit gommée sous la pression de l'inculture et du sectarisme.

Pourtant, la formation dispensée par des hommes de terrain issus, le plus souvent, du Service de Santé des Armées et quelques brillants universitaires et chercheurs, a permis de contribuer à former des élites africaines représentées ce jour, dans notre Compagnie, par notre confrère Ogobara Doumbo, "malariologiste" de renommée internationale, témoin de l'excellence et relais pour l'avenir.

Pour nous joindre

[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)

Oui, notre co-opération sanitaire (formation, soins, recherche) doit se transformer et s'harmoniser avec les progrès considérables mais encore fragiles des jeunes écoles africaines, malgaches ou du sud-est asiatique francophone.

Oui, la mondialisation exige l'internationalisation de notre aide, c'est-à-dire l'apparition du multilatéral comme c'est le cas dans notre participation pour la lutte en faveur des vaccinations (GAVI), notre engagement dans le Fonds Mondial contre le paludisme, le sida et la tuberculose, ou bien encore à travers les financements innovants par UNITAID ou encore l'opération Muskoka pour la santé de la femme et de l'enfant. Mais cet engagement dans l'aide multilatérale s'est opéré hélas par soustraction du montant de l'aide bilatérale, opération de prédateur effaçant le "*made in France !*" Faute grave commise par des irresponsables politiques de toutes sensibilités. Leur dérapage a engagé la Nation dans l'anonymat du multilatéral, privant ses représentants d'un droit de regard sur l'utilisation des crédits de coopération sanitaire.

Et pourtant, d'autres grands bailleurs de fonds, les Etats-Unis d'Amérique, par le PEPFAR du Président Bush (le petit), les Suédois, les Allemands et d'autres, conscients des risques encourus, rétablissent une coopération sanitaire bilatérale à laquelle est très attachée la Chine. Nous, au contraire, pusillanimes, nous n'osons pas, sous la pression parfois de quelques lobby fascisants, revenir sur nos engagements irrationnels, timorés et inefficaces.

L'Agence Française de Développement (l'AFD), cette banque devenue l'outil-clef de notre co-opération confie aujourd'hui l'argent pour le développement (y compris sanitaire) directement aux ministères des Etats concernés. Certes l'AFD est consciente des prélèvements automatiques qui peuvent être effectués à différents maillons de la chaîne de transmission, qui finira quand même par affecter quelques 30 % du don initial aux populations démunies. A ce niveau, ses représentants sont parfois déroutants. L'un d'eux, à Phnom-Penh, n'affirmait-il pas récemment "*qu'un projet-santé avec un docteur, c'était un projet raté !*"

Un autre aspect qui pénalise notre co-opération sanitaire est sa francophonie que d'aucuns jugent incompatible avec la modernité, méprisant la masse des francophones d'Afrique plus impressionnante pourtant que les quelques 60 millions de français (Territoires et Département d'Outre-Mer inclus). Or, en dépit de représentants onéreux sur place, obéissant aux consignes reçues de l'Agence Universitaire de la Francophonie (l'AUF) et de son rectorat place de la Sorbonne, ils apparaissent peu motivés ou peu combatifs. Et nous venons d'apprendre que le Ministère des Affaires Etrangères s'engagerait à l'avenir, davantage avec son ministre-délégué au développement vers les pays anglophones, jugés économiquement plus dignes d'intérêt et l'on parle désormais de "French Afrique".

Ainsi, notre co-opération sanitaire a-t-elle été amputée, rendue invisible et inaudible à la vue et à l'ouïe de l'opinion publique, à qui, dans le même temps, on veut faire accepter, avec raison, que le niveau de l'aide au développement devrait pouvoir compter sur un prélèvement conséquent de 0,7 % du PIB alors que nous n'en sommes qu'à moins de 0,4 %. Mais nous savons qu'en 2014, l'aide publique au développement reculera d'environ 3 % et que les pays riches donnent de moins en moins aux pays pauvres : moins 0,7 % pour l'Allemagne, le Japon et l'Italie, jusqu'à près de 50 % pour l'Espagne; Les Pays-Bas eux-aussi reculent, la Grande-Bretagne stagne.

L'argent est donc de plus en plus rare, de plus en plus cher. Tout gaspillage est inacceptable. Dans le domaine de la santé, nous avons le devoir de demander des comptes.

On peut être d'accord ou non sur le fond ou sur la forme des conclusions et recommandations qui vous seront proposées. Pour ma part, je ne sais si elles sont acceptables sous cette présentation mais je crois qu'un groupe de travail devrait poursuivre dans le cadre de la Commission des affaires internationales, en profondeur et dans le temps, l'évolution ou l'involution de la co-opération sanitaire française dans le monde. L'Académie a une part de responsabilité dans ce domaine qu'elle ne saurait écarter. Son silence serait complice, donc coupable.

---

Pour nous joindre

[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)

De cette débâcle de la "co-opération-développement", nous, médecins, chirurgiens, enseignants, biologistes, hommes de terrain, chercheurs pluridisciplinaires, sommes en partie responsables car les difficultés surgies à travers les égoïsmes universitaires ou militaires, la rigidité du service de santé, les divergences et la concurrence, parfois malsaine, d'ONG et des monopoles des structures de recherche (IRD, Instituts Pasteur d'outre-mer), bref tout ce gaspillage et ce cafouillage à la française auraient pu être évités si, en son temps (et les propositions n'ont pas manqué), une réforme en profondeur rassemblant tous les moyens disponibles avait été retenue. Elle fut malheureusement jugée dérangeante par les uns ou prématurée par les autres.

Mais, les véritables perdants sont les malades sans protection sociale, sans soin de qualité, sans suivi assuré, victimes de décideurs incompetents, malveillants ou malfaisants et, de surcroît, de médicaments falsifiés.

Il est déjà trop tard, sauf si nous avons le courage de réagir avec l'extrême fermeté, voire la violence que légitimise la gravité de la situation.

Oui, le refus de reconnaître la place de l'Histoire comme un tremplin pour l'avenir est une faute contre l'esprit et une erreur pour demain. Laveran, Charles Nicolle, Yersin, les frères Sergent, Calmette et les autres, ont bien existé. Face à la science et à ses conquêtes, nier leur prodigieux apport, doit apparaître comme une dérive négationniste.

En conclusion, oui il faut être résolument tourné vers l'avenir, vers une réforme adaptée aux circonstances qui changent, à la place que doivent tenir les élites des nouvelles Nations, établir une co-opération fraternelle et complémentaire avec nos confrères des pays pauvres ou émergents, nous enrichissant réciproquement de nos connaissances.

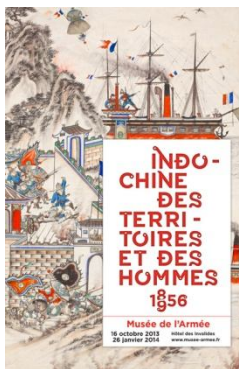
Il faut être aussi comptable des moyens dont nous disposons, attentifs à leur utilisation et rester conscients et dignes d'un passé prestigieux.

Un hebdomadaire africain ne rapporte-t-il pas, cette semaine une citation de Sir Winston Churchill : *"Plus vous regarderez loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur"*.

C'était pourtant un conservateur mais un conservateur innovant.

Nous disposons, dans cette enceinte, de deux témoins : l'un, Claude Dumurgier, chirurgien des hôpitaux militaires, qui n'a pu être présent à notre séance du 25 juin, en partance pour le Cambodge dans une action bénévole exemplaire et qui aurait beaucoup à dire ; l'autre, Yves Buisson, absent ce jour, retenu par une passation de pouvoir à des Canadiens à Vientiane au Laos où il a, pendant plusieurs années, manqué à notre compagnie mais effectué un travail remarquable dont il aura à nous rendre compte, éclairant et confortant les critiques que je viens de formuler.

#### **JEROME DESPLANS A VU L'EXPOSITION « INDOCHINE, DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1858-1958 »**



Actuellement aux Invalides, l'exposition « Indochine, des Territoires et des Hommes, 1856-1956 » retrace cent ans de présence française, depuis l'installation, l'administration et l'organisation de ce

Pour nous joindre

[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)

qui deviendra l'Indochine Française. La deuxième salle traite du développement à partir de 1908 de la « perle de l'empire », de son évolution au cours des deux conflits mondiaux, jusqu'à « la guerre » et le départ du corps expéditionnaire français. L'exposition est riche de plus de 300 objets, souvent inédits : cartes, soieries, sabres et tampons idéogrammes en bois, qui plongent le visiteur dans cette société indochinoise. De nombreux mannequins en uniformes retracent toutes les époques de la présence militaire. Le service de santé est représenté par un casque colonial, un microscope de voyage avec sa valisette de transport et le plan de l'hôpital d'Hanoï. Le rôle du service de santé colonial est évoqué dans le livret de visite, décrivant l'activité scientifique et la mise en place de l'organisation coloniale où « les officiers de santé se consacrent à la lutte contre les pandémies. » Je vous conseille vivement d'y aller. Elle est ouverte jusqu'au 26 janvier 2014.

J.D.

#### **CEUX DU PHARO ETAIT PRESENT AU CONGRES INTERNATIONAL DE LA SOCIETE DE PATHOLOGIE EXOTIQUE A DAKAR**

Du 12 au 14 novembre s'est tenu à Dakar le 9<sup>ème</sup> Congrès international de la SPE associée avec la Société de Médecine d'Afrique Noire de Langue Française. La conférence scientifique dont le thème central était « Transition épidémiologique en Afrique : quelles réponses des systèmes de santé » a été précédée la veille, 11 novembre, de deux conférences historiques données à l'hôtel Savana par Francis Klotz – Lapeyssonnie, romancier et écrivain – et par Jean-Marie Milleliri – Alexandre Yersin, explorateur et pastorien. Ceux du Pharo étaient bien représentés car outre les deux orateurs, étaient présents d'autres membres parmi lesquels Marc Gentilini et Jean Delmont.



---

Pour nous joindre  
[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)

C'est dans le grand amphithéâtre de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD 2) que les conférenciers ont pu présenter leurs communications au cœur d'un programme riche et varié, dont les présentations seront sous peu en ligne sur le site de la Société : [www.pathexo.fr](http://www.pathexo.fr)

Durant ces 3 journées les échanges scientifiques ont été fructueux, avec un panorama de sujets traités allant des classiques maladies endémiques tropicales telles le paludisme aux maladies négligées mais également à toutes ces maladies qui émergent avec l'urbanisation et la transition des sociétés africaines.

Même si l'assistance a été parfois un peu clairsemée dans un amphithéâtre de 1200 places, ces rencontres ont suscité un grand intérêt de la part des professionnels de Dakar qui ont souhaité que puisse se poursuivre une coopération scientifique et des échanges plus réguliers.

Ceux du Pharo pourront y contribuer.



---

## NOS ACTIONS

① Les dernières corrections ont été apportées au tome III de « Sillages et Feux de brousse » et l'ouvrage a été déposé le 25 novembre chez l'imprimeur. La sortie dans les bacs n'est plus qu'une question de jours.

---

Pour nous joindre  
[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)

② Jean-Marie Milleliri a pris l'initiative de mettre en ligne sur Internet (le 11 novembre) le film réalisé en 2005 à l'occasion du Centenaire de l'Ecole du Pharo. Ce film réalisé par Eric Deroo avec le soutien de la cellule communication du Pharo et produit par Arturo Moi est désormais accessible au lien « L'Ecole du Pharo (1905-2005) – cent ans de médecine outre-mer » :

<http://www.youtube.com/watch?v=R-In6C1NzIk>

Au 31 novembre, c'est-à-dire 20 jours après sa mise en ligne, plus 900 personnes y avaient accédé, preuve que l'Ecole du Pharo et son histoire continuent de susciter un grand intérêt.

③ Pour ce mois de novembre 2013, la notice biographique de Pierre Richet a été rédigée. Pour décembre, nous étudions la possibilité de rédiger celles de Chambon, Montestruc et/ou Heckenroth. Sauf, bien entendu, si vous avez d'autres propositions.

*A bientôt,  
L'équipe de « Ceux du Pharo »*



---

Pour nous joindre  
[louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com); [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr); [bruno.pradines@free.fr](mailto:bruno.pradines@free.fr)